



FRAC CORSE
Collectivité Territoriale de Corse



Cadre et Points de vue *Traversée*

17 au 20 décembre

FRAC de Corse
La Citadelle, Corte

*Vernissage le 17 décembre, 18h
Puis tous les jours 10h-12h & 14h-17h*

Avec des œuvres de
Marcel DINAHET, Melissa EPAMINONDI, Simonetta FADDA, Ange LECCIA, Adrien PORCU,
TIXADOR&POINCHEVAL, Nils-Udo,

La nature est magnifique, terrible, indomptable ; y vivre c'est tenter de marquer comme il se peut un passage, se résigner à n'en voir qu'une infime partie et n'en comprendre que très peu, par le regard et la pensée. Ce rapport à la nature est lisible dans le paysage, qu'il évolue ou pas. Il détermine aussi un engagement, un choix, voire un idéal. Constructions, aménagements solides ou précaires, leur présence est toujours relative. A la perception de la nature est toujours liée l'idée du temps, aussi insaisissable que la première est concrète. La complexité de ses rapports inspire sans cesse l'écrivain, le philosophe, l'artiste. La Collection du FRAC Corse y consacre un de ses axes importants.

Dans le cadre d'un atelier mis en œuvre par le FRAC en partenariat avec l'Université de Corse et sa Fondation, des étudiants en Arts Plastiques ont réfléchi à partir d'œuvres de la collection et ont élaboré des correspondances, décidé d'un titre et conçu les documents de présentation et d'aide à la visite de cet événement « *Quatre jours au FRAC* ».

Car dans une île partout célébrée pour sa beauté, le risque est grand d'oublier de s'interroger sur le paysage, sa construction, sa perception, ses représentations. Pourtant, derrière les cartes postales immuables, le territoire se transforme et le paysage s'expérimente. Architectes, urbanistes, chercheurs et artistes sont aux premières loges de cette observation participante. Depuis octobre 2012, la Fondation de l'Université de Corse choisit de confier au géographe et philosophe Augustin Berque une chaire intitulée « Développement des Territoires et Innovation » pour réfléchir aux questions de paysage, d'urbanisme et d'aménagement du territoire.

La manifestation débutera par la projection en avant-première des rushs du film *Lavezzi* de Melissa Epaminondi. Adrien Porcu réalisera une installation in Situ, et chaque jour, une nouvelle œuvre vidéo sera projetée dans la grande salle.

Avec des œuvres de

Nils Udo,
Ange Leccia,
Marcel Dinahet,
Simonetta Fadda,
Tixador & Poincheval.

Programmation

Mardi 17 décembre

Mélissa Epaminondi, *Lavezzi*
Nils-Udo : *La Mer* (vidéo 45')
Adrien Porcu, installation

Mercredi 18 décembre

Ange Leccia, *La Mer* (vidéo 120')
Mélissa Epaminondi, *Lavezzi*
Adrien Porcu, installation

Jeudi 19 décembre

Marcel Dinahet : *Erbalunga* (vidéo 1'42'' en boucle), *Le Ferrie à Bastia* (vidéo 1'57'' en boucle), *Svetlogorsk* (vidéo 40'' en boucle).
Mélissa Epaminondi, *Lavezzi*
Adrien Porcu, installation

Vendredi 20 décembre

Simonetta Fadda, *Visitors* (vidéo 2' en boucle) + Tixador Poincheval, *Total Symbiose* (vidéo 18'30'')
Mélissa Epaminondi, *Lavezzi*
Adrien Porcu, installation

Adrien Porcu est né à Ajaccio en 1982. En 2008 il est diplômé de l'E.S ART Clermont Communauté, avec les félicitations du jury.

Nils-Udo est né en 1937, à Lauf, en Bavière. La mer : Vidéo - Plan fixe filmé de l'aube au crépuscule d'une plage sur l'île de la Réunion.

Ange Leccia est né en 1952 à Minerviu, dans la Cap Corse. La mer : une vidéo du mouvement incessant de vagues déferlant sur la plage de Nonza.

Marcel Dinahet est né en 1943 à Plouigneau dans le Finistère. Depuis plus de dix ans, il poursuit une œuvre vidéo étroitement liée au littoral.

Simonetta Fadda est née en 1962 à Savone en Italie. Visitors a été tourné en Corse en 2002 au cours d'une résidence. L'artiste a suivi les flux de touristes sur des itinéraires programmés.

Des œuvres à fort pouvoir de sidération

Lavezzi

Film HD, 12 mn, 1,37 - réalisation MéliSSa Epaminondi

Production Fabien Danesi/Stanley White

Tout commence par un plan panoramique de 360 degrés, comme si l'image produisait elle-même ce monde de format presque carré qui permet d'observer la mer Méditerranée à perte de vue. Au premier plan, quelques rochers : nous sommes sur les îles Lavezzi, entre la Corse et la Sardaigne. Mais cette localisation demeure imprécise, tant le film de MéliSSa Epaminondi semble s'affranchir des coordonnées géographiques. À l'occasion de ce mouvement circulaire, le paysage vire en effet au rouge. La caméra glisse derrière la lentille de Fresnel utilisée par le phare automatisé que l'on trouve à la pointe sud est du site. Ainsi, l'œuvre épouse le point de vue de cette machinerie de projection qui n'est pas sans rappeler le dispositif du cinéma. Le phare se transforme en une lanterne magique, pour les navires et les rêveurs.

Dès ce premier plan, un ailleurs surgit. L'image nous transporte dans une dimension extraterrestre, faisant glisser la vision des rochers et de la mer vers des paysages de science fiction. Seulement, ce processus d'abstraction ne crée pas exclusivement une mise à distance : il détermine aussi une imprégnation. À la faveur du filtre coloré, les motifs présentent un aspect plus graphique qui permet d'accentuer la puissance des éléments. *Lavezzi* montre de la sorte la rencontre entre la nature et la technique, en excluant toute présence humaine.

Présentation du film par Fabien Danesi en présence de MéliSSa Epaminondi

Docteur en histoire de l'art, Fabien Danesi, est maître de conférences en pratique et théorie de la photographie à Université de Picardie Jules-Verne à Amiens. Ancien pensionnaire de la Villa Médicis -Académie de France à Rome, en 2007-2008, il a enseigné auparavant à l'Université François-Rabelais de Tours, à Paris 13 Nord, à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines.